



LA POMME DE TERRE EN 2013-2014

>>> BILAN DE CAMPAGNE

Une campagne en trompe-l'œil

La production 2013 de pomme de terre de conservation est en très nette hausse par rapport à 2012 en France. Avec 123 000 hectares, la surface augmente de 13 % ; le rendement de 43 tonnes par hectare marque une progression de 4 %. Les volumes mis en marché augmentent de 17 % et atteignent 5,3 millions de tonne. Le début de campagne emprunte la voie de la fin de campagne précédente, où les cours très élevés n'avaient cessé de croître, soutenus par une rumeur de mauvaise récolte allemande. La trésorerie des exploitations est au plus haut pour la plupart. Les producteurs spéculent sur une hausse des cours et préfèrent stocker leur récolte. En début de campagne, l'offre est donc limitée ; seuls le manque de capacité de stockage et les lots de moindre qualité entretiennent le commerce. Ce contexte trompeur maintient les cours à un bon niveau pendant de nombreux mois. La formation du prix ne sera liée au couple offre-demande qu'à partir de janvier 2014. Les cours ne cesseront alors de baisser jusqu'à la fin de la campagne.

Faits marquants

La campagne commerciale est peu dynamique, les cours régressent de moitié entre le début et la fin de saison. De nombreux lots restent invendus et stockés en frigo en fin de campagne.

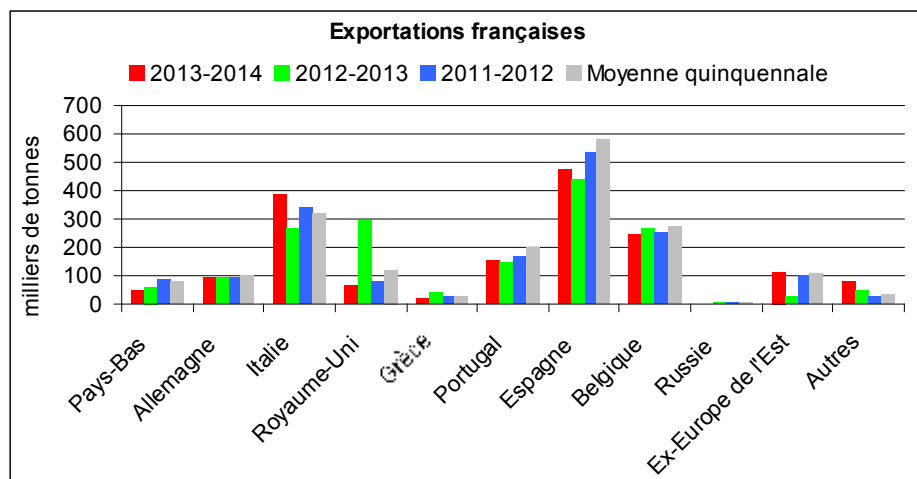
L'offre reste très faible en début de campagne pendant de nombreux mois. En effet, les agriculteurs sortent d'une excellente année commerciale. Les trésoreries d'exploitations sont très saines. La filière croit à un manque de pommes de terre en Allemagne. Certes les calibres sont de petites tailles dans cette zone de production, mais les rendements sont normaux. Contrairement aux campagnes 2010/11 et 2012/13, il n'y aura pas de dynamisation de la campagne 2013/14 par un flux massif de marchandise vers un pays ayant subi un accident climatique tel que ça s'était avéré en Russie en 2010 et en Grande-Bretagne en 2012. La demande est continue mais modérée durant toute la saison. Les prix fluctuent plutôt au gré de l'augmentation croissante de l'offre en lien avec la prise de conscience que le marché allemand n'a pas de besoins particuliers de pommes de terre. La fin de campagne

est particulièrement douloureuse pour les opérateurs spécialisés en variétés à chair ferme. Pour cette partie du marché, les cours diminuent plus fortement que pour les autres produits et les stocks restent importants en fin de campagne, handicapant d'autant le début de la saison suivante, marquée par une forte augmentation des surfaces et des prévisions de rendements exceptionnels. On note une absence totale d'exportations depuis 2013 vers la Russie qui impose des normes sanitaires officielles draconiennes.

L'évolution des surfaces récoltées marque un arrêt à l'érosion continue de ces dernières années.

Les surfaces pour la pomme de terre de conservation progressent au contraire fortement avec une augmentation de 12,5 % par rapport à la dernière campagne (123 000 ha contre 109 000 ha en 2012 et 112 000 ha en 2011).

Les rendements sont en progression de 3,6 % par rapport à 2012, mais sont cependant nettement inférieurs à l'année 2011 qui était exceptionnelle.



Source : Douanes France

Les volumes exportés restent inférieurs à la moyenne quinquennale. On enregistre tout de même une hausse de 2 % des volumes par rapport à la dernière campagne.

SOMMAIRE

• Déroulement de la campagne	page 2
• D'une campagne à l'autre et prix au stade détail	page 3
• Production Nationale	page 4
• Consommation nationale	page 5
• Le commerce extérieur de la France	page 6
• Focus sur la situation en Europe	page 8



FranceAgriMer



Déroulement de la campagne

Le début de campagne est attentiste ; peu d'échanges commerciaux se déroulent avant la mi-octobre. Quelques lots de qualité médiocre maintiennent le commerce, ainsi que les traditionnels volumes en stockage précaire. Les autres lots font l'objet d'une forte rétention de la part des producteurs qui espèrent une évolution positive des cours. Lorsque la profession se rend compte que son espoir de forte demande allemande ne se concrétise pas, l'offre devient plus conséquente et les cours régressent avec l'augmentation des mises en marché. On assiste à un repli des cours dès la mi-octobre : de manière continue et régulière jusqu'à la fin de campagne pour les variétés à chair normale, mais de manière très nette pour les pommes de terre à chair ferme à partir de fin décembre. La filière prend alors conscience des stocks en chair ferme et de la mollesse du commerce vers l'Allemagne, partenaire commercial privilégié pour ces variétés.

Septembre à seconde décade d'octobre

L'offre est alimentée par les défauts de capacité de stockage et par quelques lots de qualité instable nécessitant une commercialisation rapide. Cette offre forcée, sans être importante, est suffisante pour peser sur un marché dont la demande est peu dynamique. Pendant cette courte période partie des prix de référence de la campagne précédente, c'est-à-dire à des cours très élevés, on observe une diminution des cours d'expédition de 15 % pour la variété à chair ferme Charlotte conditionnée en carton de 12,5 kg et de 9 % pour les produits basiques tels que la Bintje non lavée en filet de 25 kg.

Fin octobre à 1^{ère} décade de janvier

Les cours deviennent très stables en chair ferme, la filière est très attentiste, les opérateurs spéculent l'arrivée d'une forte demande allemande. Celle-ci n'aura jamais lieu, la production de ce pays est normale avec le seul défaut d'avoir une proportion de petits tubercules trop importante. Ce défaut n'en est d'ailleurs pas un lorsqu'il s'agit de variétés à chair ferme dont le marché allemand est traditionnellement importateur. Pour les variétés traditionnelles, telles que la Bintje dont la destination se partage entre industrie et marché du frais, la présence de quelques lots de qualité médiocre et la faiblesse de la demande industrielle continuent à dégrader sensiblement le marché. Comme pour la campagne précédente, les industriels subissent la force de l'euro et le coup de la matière première ; ils sont peu compétitifs sur les marchés extra communautaires.

De mi-janvier à fin février

Le marché devient très morose, les opérateurs sont maintenant conscients que l'Allemagne ne sauvera pas la situation quelque peu irréaliste de la première partie de campagne. En 6 semaines le cours des chairs fermes conditionnées en carton de 12,5 kg chute de 20 %. Celui de la Bintje non lavée baisse de 22 % entre début janvier et fin février. Les opérateurs de pommes de terre à chair ferme prennent une posture commerciale plus agressive. Les exportations de ces variétés à des prix nettement dégradés s'apparentent à des prix de dégagement par rapport aux pratiques des semaines précédentes. Pendant cette période, les échanges sont faibles. En effet, les industriels, souvent moteur de l'ensemble de la filière, n'achètent quasiment plus rien sur le marché libre : ils ont couvert une bonne part de leurs approvisionnements par de nombreux contrats à l'automne. Conscients de leur erreur de stratégie, ils attendent maintenant une nette baisse des cours pour reprendre les achats sur le marché libre.

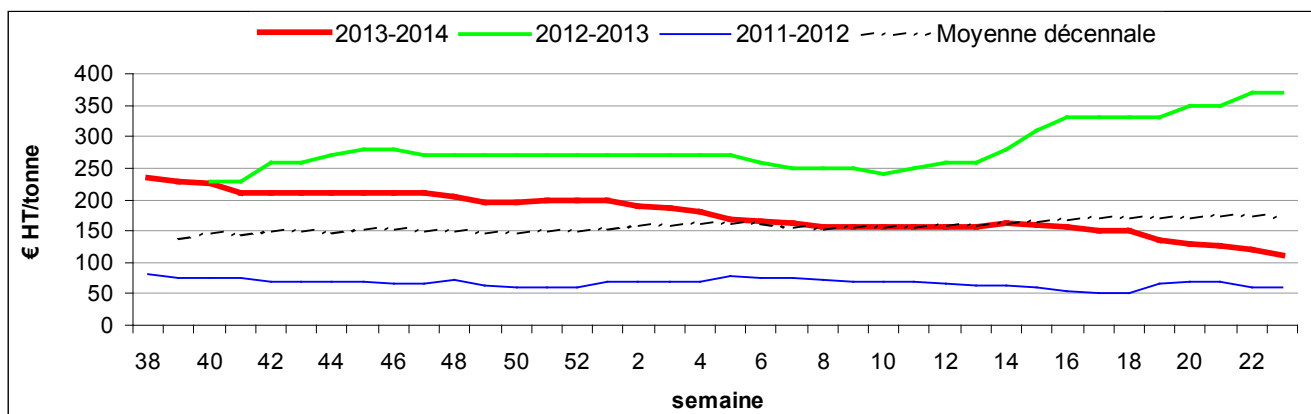
Fin de campagne

En mars, le marché se stabilise. Dès avril, les cours de la chair ferme ne résistent plus à l'offre pléthorique. En deux semaines, ils chutent de 12,5 % pour finir en fin de campagne à 420 € par tonne pour la Charlotte conditionnée en carton de 12,5 kg, soit 40 % moins cher qu'en début de campagne. Compte-tenu des charges incompressibles que constituent les coûts de stockage, triage et conditionnement de ce produit, le prix départ exploitation est quasiment divisé par trois entre le début et la fin de campagne. D'importantes quantités de pommes de terre à chair ferme restent stockées dans les frigos et risquent de « polluer » le marché au début de la campagne suivante. Par contre, les produits basiques résistent un peu plus longtemps. Les cours de la Bintje non lavée en sac de 25 kg baissent de 40 % en mai. La fin de campagne est douloureuse. Les prix d'échanges deviennent tellement bas et hétérogènes qu'il s'avère impossible d'établir une cotation sur ces produits. La fin de campagne est d'autant plus compliquée que l'arrivée de la production des variétés hâtives est très précoce et abondante. Cependant l'attractivité des prix permet aux industriels, notamment belges, d'accroître fortement leur activité en fin de campagne afin de stocker du produit transformé en frigo.

D'une campagne à l'autre

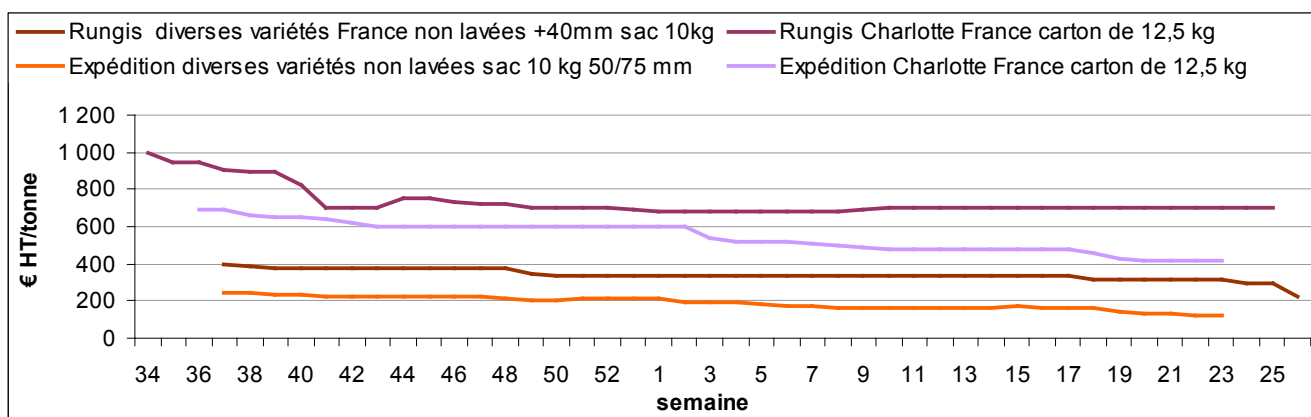
Cotations au stade expédition régions Nord-Picardie

Bintje - cal. 50-75mm - cat. II - non lavées - sac 25 kg



Le prix de ce produit basique, qui peut satisfaire aussi bien les besoins de l'industrie, les marchés d'exportation que le marché intérieur, subit la pression de l'offre forcée de début de campagne, puis la réalité du marché à partir de janvier, lorsque les opérateurs acquièrent une vision réelle.

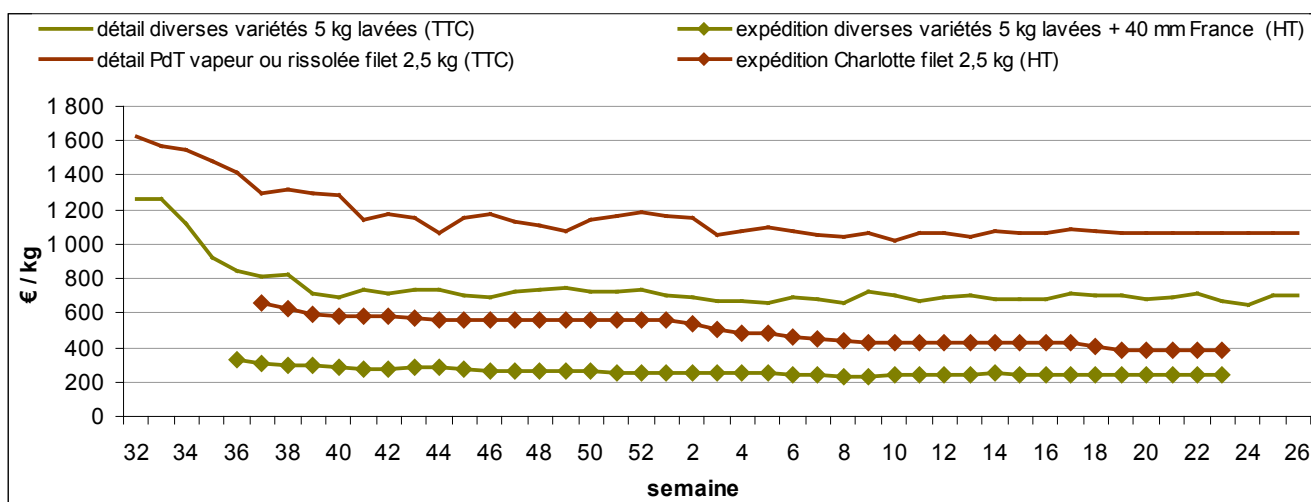
MIN de Rungis et cotations au stade expédition régions Nord - Picardie



Les cours subissent une dégradation au départ du fait de l'offre issue de stockage précaire, puis sont très stables dans l'attente d'exportations massives vers l'Allemagne. Enfin, ils baissent fortement lorsque la filière se rend compte de l'absence du marché allemand espéré.

Prix au stade détail

Prix au détail France et cours expédition



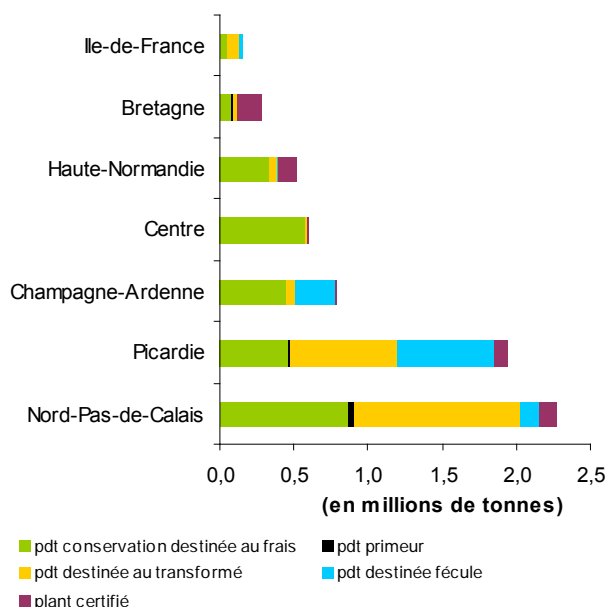
Les prix au détail sont très élevés en début de campagne, de façon plus marquée qu'à l'expédition. Ils s'adaptent rapidement au marché et restent stables jusqu'en fin de saison. Ils sont ainsi de moins en moins liés au cours expédition.

Production Nationale

Production en frais destinée aux marchés du frais ou du transformé en 2013

En France, pour la campagne 2013/14, la récolte totale de pomme de terre (frais + transformé + féculé + plants) a été en forte hausse avec +11 % de volumes et +9 % de surfaces par rapport à 2012. Par conséquent, les volumes produits en 2013 ont atteint 6,95 millions de tonnes et les surfaces presque 161 milliers d'hectares. Néanmoins cela fait suite à une mauvaise campagne 2012/13, où les rendements avaient été affectés par des conditions climatiques défavorables. Par rapport à la moyenne des 5 précédentes années, le niveau de production en 2013 représente une évolution de 1,7 % en volume et de 2,8 % en surfaces.

Volumes de pomme de terre récoltés dans les principales régions de production en 2013 (par types)



Source : Agreste

En 2013, le Nord-Pas-de-Calais a produit près de 33 % du volume national de pommes de terre (soit 2,28 millions de tonnes), la Picardie près de 28 % (soit 1,94 million de tonnes), la Champagne-Ardenne près de 11 % (soit 0,79 million de tonnes), la région Centre plus de 9 % (soit 0,59 million de tonnes) et la Haute-Normandie 8 % (soit 0,53 million de tonnes).

La pomme de terre de conservation reste de loin la plus récoltée avec 5,12 millions de tonnes; elle représente presque 74 % des volumes totaux. Par rapport à 2012, la production nationale de pomme de terre de conservation a augmenté de 13 %.

La production de pomme de terre de féculerie, à la différence de l'ensemble de la production de pomme de terre, a stagné entre 2012 et 2013 pour rester à un peu moins de 1,7 million de tonnes. Cette dernière a été essentiellement cultivée en Picardie et en Champagne-Ardenne et a pesé pour 15 % dans les volumes totaux de pomme de terre.

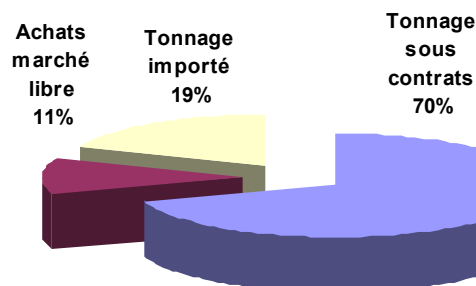
La production de plant a connu une certaine croissance en 2013 puisque ses volumes, qui ont dépassé les 534 000 tonnes, ont augmenté de 9 % par rapport à 2012. L'essentiel des plants de pomme de terre a été cultivé en Bretagne (29 %), en Haute-Normandie (24 %) et dans le Nord-Pas-de-Calais (22 %).

La récolte de pomme de terre primeur, en 2013, a reculé de 1 % par rapport à la campagne précédente. Au final, elle a tout juste dépassé les 175 000 tonnes. Les chiffres de la récolte de primeur du printemps 2014 ne sont pas encore publiés.

Production en transformé sur la campagne 2013/14

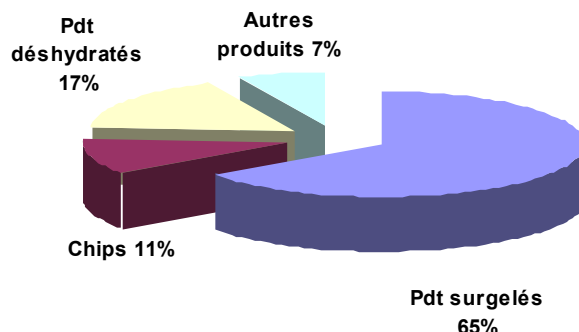
L'approvisionnement des industriels français en pomme de terre est stable par rapport à la campagne 2012/13 à près de 1,1 million de tonnes. Toutefois les volumes sous contrats ont progressé de 4,5 % pour atteindre 763 000 tonnes et 70 % des approvisionnements. Les volumes hors contrat baissent de 20 000 tonnes pour descendre à 120 000 tonnes et les importations sont en légère baisse, passant de 215 000 à 205 000 tonnes.

Approvisionnement des usines



Source : GIPT

Valorisation des tonnages de pomme de terre*



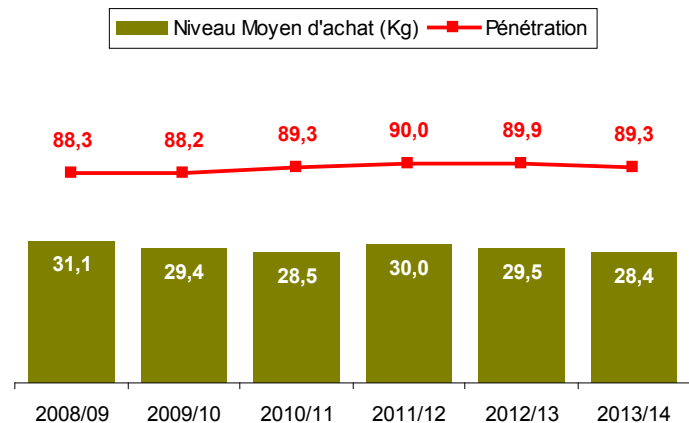
Source : GIPT

*Pour des soucis de confidentialité des données, le GIPT ne peut plus ventiler les tonnages par destination, néanmoins, il diffuse la clé de répartition ci-dessus concernant la valorisation des tonnages de pommes de terre

Consommation nationale

Consommation en frais (source panel Kantar) Campagne 2013/14 (août à juillet)

D'après les résultats issus du panel Kantar, 89,3 % des ménages français ont déclaré acheter des pommes de terre fraîches pour leur consommation à domicile au cours la campagne 2013/14, soit une stabilité de la taille de clientèle par rapport à 2012/13 et à la moyenne des 5 précédentes campagnes.

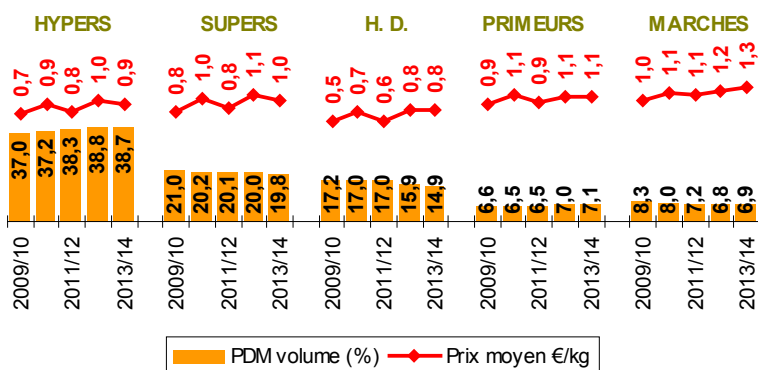


Etabli à 28,4 kg par ménage acheteur, soit environ 12 kg par individu, le niveau moyen d'achat a reculé de 3,5 % par rapport 2012/13 et de 4,2 % par rapport à la moyenne des 5 dernières campagnes. Ce retrait résulte d'une baisse de la fréquence d'achat à 10,5 actes d'achats annuels (-3 % vs 2012/13) et du panier moyen à 2,7 kg (-0,5 % vs 2012/13).

Le prix moyen d'achat, soit 0,98 €/kg, a diminué, pour sa part, de 3,3 % par rapport à 2012/13, et augmenté de 13,8 % par rapport à la moyenne des 5 dernières campagnes.

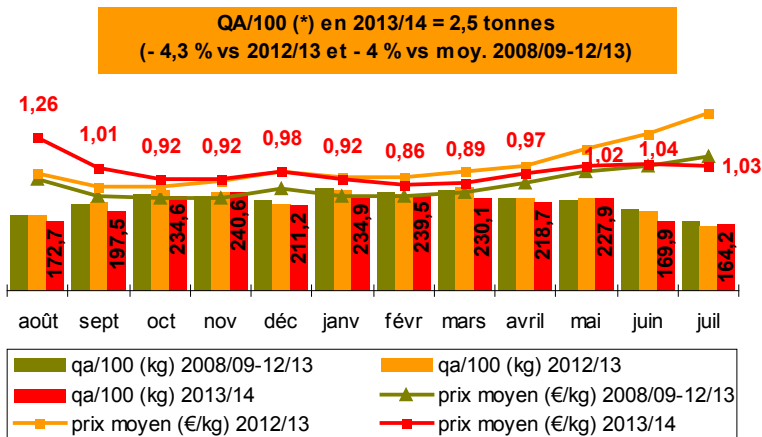
78 % des achats de pomme de terre portent sur le pré-emballé, dont près de la moitié en format 2,5 kg et un quart en format 5 kg.

En termes de lieux d'achats, les GMS (grandes et moyennes surfaces), où les prix moyens ont diminué par rapport à 2012/13, ont été une fois de plus largement plébiscités par les ménages, malgré une légère perte de parts de marché toutefois plus marquée en hard discount qu'en hypers et supers.



14 % des achats de pomme de terre ont été réalisés chez les primeurs et sur les marchés, où les niveaux de prix, supérieurs à ceux des GMS, ont augmenté par rapport à la campagne précédente.

Répartis sur les douze mois de la campagne, les achats de pomme de terre apparaissent globalement en retrait, à l'exception des mois de novembre et mai qui affichent une stabilité par rapport à 2012/13, et des croissances respectives de 3,6 % et de 2,2 % par rapport à la moyenne.



(*) QA/100 = quantités achetées pour 100 ménages

En termes de régionalisation, c'est le bassin parisien qui prédomine avec 16 % de parts de marché volume dans les achats de pomme de terre et le centre-ouest qui pèse le moins (6 %), les autres régions se situant dans une fourchette comprise entre 10 et 15 % de part de marché volume.

En 2013/14, si les ménages de plus de 50 ans ont été plus nombreux à acheter des pommes de terre, la consommation s'est toutefois bien maintenue chez les moins de 50 ans dont le niveau moyen d'achat a progressé, sans toutefois dépasser les 40 % de parts de marché en volume.

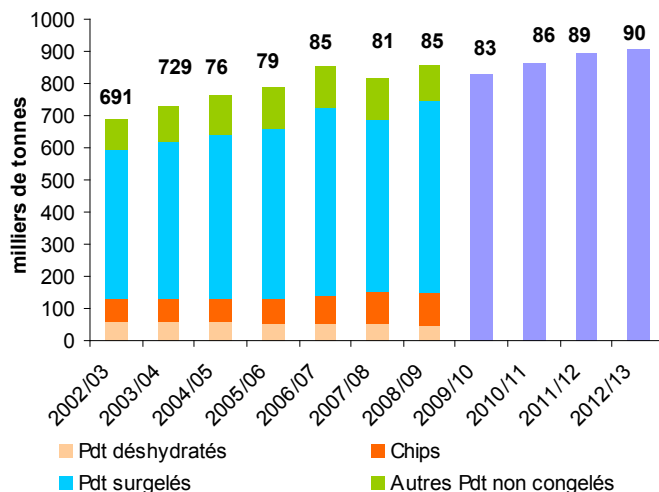
Par ailleurs, la part du bio dans les achats de pomme de terre représente 3,2 % en volume, ce qui traduit un repli des quantités achetées par rapport à 2012/13 de 0,6 %, mais une croissance de 15,4 % par rapport aux cinq campagnes précédentes.

Consommation en transformé (source GIPT)

Consommation française apparente

en milliers de tonnes

(Production française + Imports - Exports)

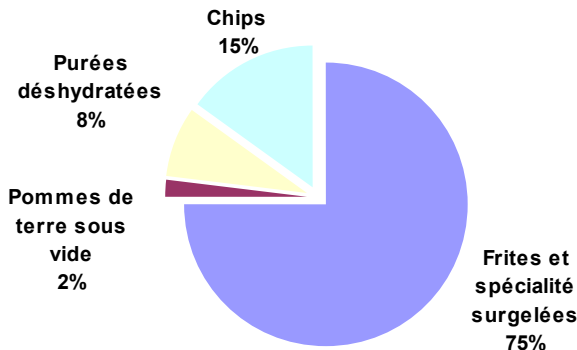


Source : GIPT

A partir de la campagne 2009/10, donnée globale pour cause de secret statistique en production

Consommation nationale (suite)

Selon les données issues du panel qui suit les achats des ménages pour leur consommation à domicile pour le GIPT, le panier d'achats se compose principalement de frites et spécialités surgelées (75 % des achats en volume, 48 % en valeur).



Source : GIPT

Puis viennent les chips (15 % en volume et 36 % en valeur), les produits déshydratés (8 % en volume et 11 % en valeur) et les produits cuits sous vide (2 % en volume et en valeur). Par rapport à la campagne précédente, les quantités achetées sont en légère baisse pour les surgelés (-2,2 %), les purées (-3,3 %) et les produits sous vide (-3,1 %). Les chips sont en forte progression avec une évolution des quantités achetées de +7 %. Elles bénéficient toujours de ménages acheteurs en augmentation (76 %), dans la continuité de ces dernières campagnes. Toutes catégories confondues, les achats des ménages s'élèvent à 722 millions d'euros en 2013/14, en augmentation de +13 % sur 3 ans.

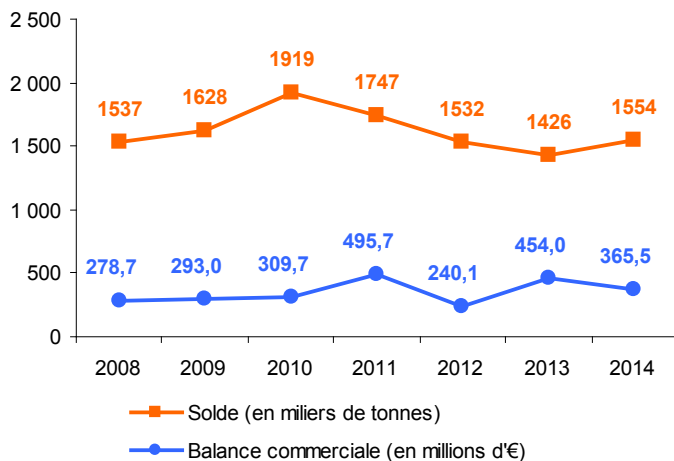
En 3 ans, les achats de chips augmentent fortement en valeur (+24 %), suivis des surgelés (+ 10 %) et des 5^{ème} gamme (+3 %) tandis que ceux des produits déshydratés baissent (-3 %).

Le commerce extérieur de la France

Echanges de pomme de terre à l'état frais Campagne 2013/14 (août à juillet)

Toutes destinations confondues (plant, conservation, primeur, transformation, féculé), la France a connu une légère hausse des quantités de pomme de terre exportées à l'état frais (+4 %) et un net recul des quantités importées (-11 %) sur la campagne 2013/14 par rapport à la campagne précédente.

Balance commerciale et solde des échanges de la France en pomme de terre à l'état frais



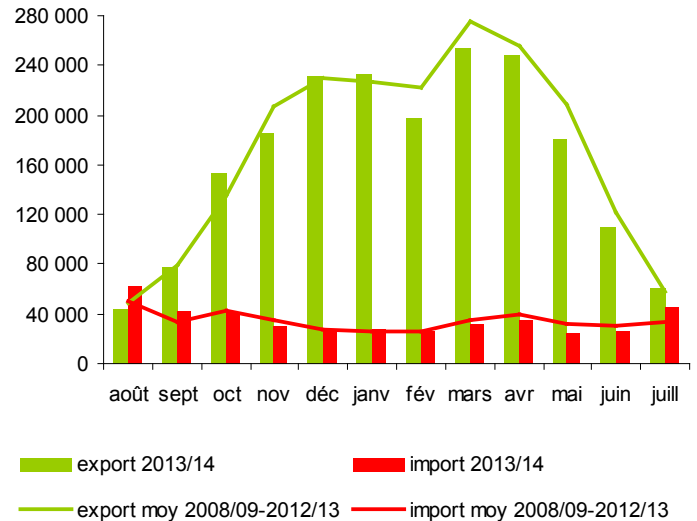
Source : Douanes France/GTA

Si l'on compare à la moyenne des 5 dernières campagnes, le bilan 2013/14 apparaît moins en la faveur du commerce extérieur français (-4 % des volumes exportés et +1 % des volumes importés). Autrement dit, le solde des échanges de la France en pomme de terre est certes plus élevé que celui de la dernière campagne mais il reste moins favorable que la moyenne 5 ans.

A l'inverse, la balance commerciale s'est dégradée par rapport à la précédente campagne en passant de

454 millions d'euros en 2012/13 à seulement 365 millions d'euros en 2013/14. Néanmoins, elle est au-dessus de son niveau moyen observée au cours des 5 précédentes campagnes (358 millions d'euros)

Evolution mensuelle des échanges de la France en pomme de terre à l'état frais (en tonnes)



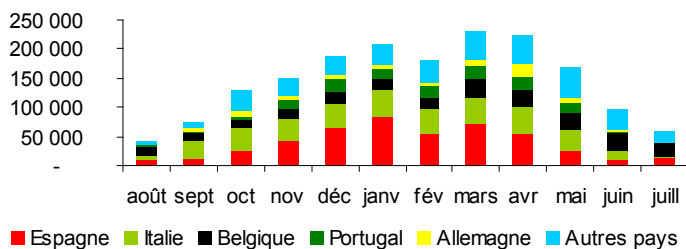
Source : Douanes France/GTA

Par rapport à la moyenne des 5 campagnes précédentes, le niveau des exportations de pomme de terre à l'état frais pour la France a été, selon les mois, soit en recul (entre -13 % et -3 %), soit stable (entre +1 % et +3 %). Le seul mois à faire exception est le mois d'octobre 2013 pour lequel les exportations ont augmenté de 14 % par rapport à la moyenne 5 ans.

Concernant les quantités importées, elles ont été en très nette progression au démarrage de campagne (+22 % en août et +26 % en septembre). A partir du mois de novembre jusqu'en juin, excepté en janvier (+7 %), les importations ont été en diminution. Ces dernières sont repartiées à la hausse à la toute fin de campagne en juillet 2014 (+38 %).

Le commerce extérieur de la France (suite)

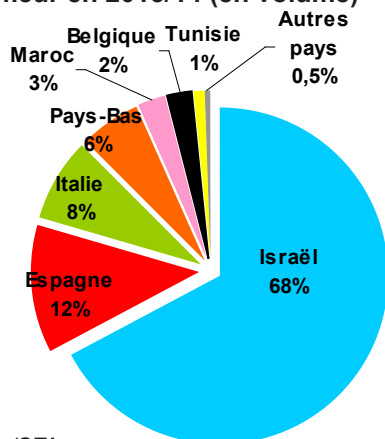
Evolution mensuelle des exportations françaises de pomme de terre de conservation par destinations en 2013/14 (en tonnes)



Source : Douanes France/GTA

Concernant la pomme de terre de conservation qui est, de loin, le type de pomme de terre le plus exporté par la France, l'Espagne est resté le premier client des exportations françaises (27 % des volumes) devant l'Italie (22 %), la Belgique (14 %) et le Portugal (8 %). Une majorité de volumes a été exportée sur la période allant de décembre à avril, ce sont surtout les besoins du marché espagnol qui se font ressentir à cette période.

La provenance des importations françaises de pomme de terre primeur en 2013/14 (en volume)



Source : Douanes France/GTA

Israël a été, durant la campagne 2013/14, de loin le 1^{er} pays fournisseur de pomme de terre primeur pour la France (68 % des volumes importés).

Pour l'ensemble des pommes de terre à l'état frais, par rapport à la moyenne des 5 dernières campagnes, on constate une revalorisation des exportations avec un prix moyen globalement en hausse de 8 % sur l'ensemble de la campagne. Le prix moyen à l'import, quant à lui, a suivi la même tendance avec une croissance de presque 12 %.

Echanges en produits transformés à base de pomme de terre - Campagne 2013/14 (août à juillet)

Pour la campagne 2013/14, le déficit de la balance commerciale (421 000 tonnes en volume et 353 millions d'euros en valeur), a été marqué par une dégradation de 20 % par rapport à la campagne précédente.

Environ 775 000 tonnes de produits transformés à base de pomme de terre ont été importés sur la campagne 2013/14 (+8 % vs 2012/13). Plus des trois quarts concernent des produits surgelés avec comme principal fournisseur la Belgique, suivie loin derrière par les Pays-Bas.

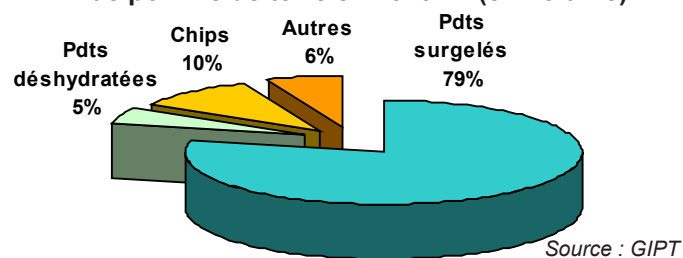
Dans le même temps, les exportations avec environ 354 000 tonnes, ont baissé de 5 %. Les destinations principales ont été l'Espagne, l'Italie, la Grèce et les Pays-Bas.

Au niveau des volumes, la campagne 2013/14 a été marquée par une forte diminution du solde de près de 20 % par rapport à 2012/13. Cette baisse s'explique à la fois par une augmentation des importations, particulièrement en produits surgelés (+8 %) et en produits déshydratés (+17 %), mais également par le recul des exportations, en produits surgelés principalement. Les volumes importés sont donc passé de 706 000 tonnes à 753 000 tonnes (dont 592 000 tonnes pour les produits surgelés). Les volumes exportés ont diminué, en passant de 368 000 tonnes à 351 000 tonnes (dont 321 000 tonnes pour les produits surgelés).

Dans le détail, le solde des échanges s'est creusé pour la France concernant les produits déshydratés (-16 000 tonnes contre -11 000 tonnes en 2012/13) et les produits surgelés (-271 000 tonnes contre -211 000 tonnes). Il a été quasiment stable pour les chips (-76 000 tonnes). Seuls les produits de la 5^{ème} gamme ont présenté un solde certes négatif mais en amélioration (-40 000 tonnes contre -43 000 tonnes en 2012/13). Concernant les produits surgelés, la Belgique et suivie loin derrière des Pays-Bas, ont été les principaux fournisseurs de la France. L'Italie et l'Espagne, à l'inverse, ont été les principaux pays destinataires.

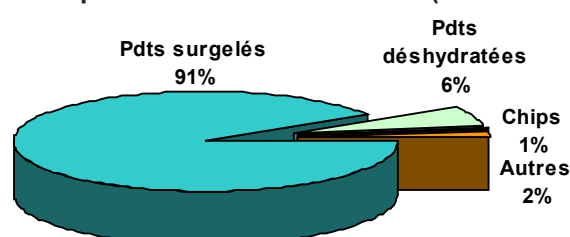
En valeur, le déficit de la balance commerciale s'est encore creusé du fait d'un prix unitaire à l'import plus élevé. Elle a atteint -339 millions d'euros en 2013/14 contre -256 millions d'euros la campagne précédente. Les exportations ont été en légère hausse (+10 millions d'euros), mais les importations ont connu une plus forte croissance (+92 millions d'euros).

Les importations de produits à base de pomme de terre en 2013/14 (en volume)



Source : GIPT

Les exportations de produits à base de pomme de terre en 2013/14 (en volume)



Source : GIPT

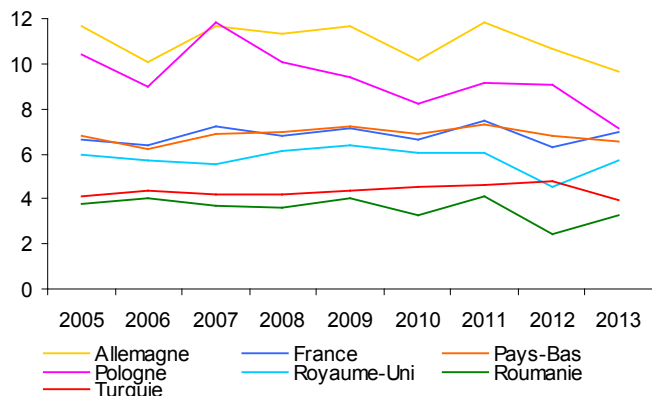
Concernant la fécule, 24 000 tonnes de fécule ont été importées en 2013 principalement d'Allemagne, de Belgique et des Pays Bas. Depuis 2007, les exportations de fécule sont sous secret statistique donc aucune donnée récente ne peut être publiée.

Focus sur la situation en Europe

Production totale destinée au frais et à la transformation

Dans l'ensemble la superficie de production de pomme de terre à l'échelle de l'Union européenne a légèrement reculé entre 2012 et 2013 en passant de 1,79 million à 1,74 million d'hectares.

Evolution des volumes de production de pomme de terre*



*Plant, conservation, primeur, transformation, fécule

Source : Eurostat

Malgré la diminution des surfaces, grâce à de meilleurs rendements, la récolte de l'Union européenne de pomme de terre en 2013 s'est élevée à 53,87 millions de tonnes, ce qui représente une très légère hausse par rapport à l'année précédente (+0,2 %). Néanmoins, comparé au niveau moyen de pommes de terre récoltées sur 2008/12, cela représente une baisse significative (-9 %).

En 2013, parmi les principaux pays producteurs en Europe, la France (+11 %), le Royaume-Uni (+25 %) et la Roumanie (+34 %) ont enregistré une nette hausse des volumes récoltés par rapport à 2012. Dans le même temps, l'Allemagne (-9 %), la Pologne (-21 %), les Pays-Bas (-3 %) et la Turquie (-18 %) ont vu leur récolte diminuer. Malgré tout, l'Allemagne et la Pologne restent les deux leaders de la production de pomme de terre en Europe devant la France et les Pays-Bas.

Principaux pays de l'Union européenne exportateurs de pomme de terre*

	Volumes (en milliers de tonnes)		Valeur (en millions d'€)	
	2013/14	Evolution vs moy 5 ans	2013/14	Evolution vs moy 5 ans
France	1,976	-5%	465,8	4%
Allemagne	1,812	-1%	312,9	16%
Pays-Bas	1,613	-11%	591,4	-1%
Belgique	1,019	19%	159,0	25%
Royaume-Uni	0,296	-3%	115,5	-5%

*Plant, conservation, primeur, transformation, fécule

Source : GTA / Douanes des pays cités

Durant la campagne 2013/14, la France a dominé les exportations de pomme de terre à l'état frais en Europe et dans le monde avec presque 1,98 million de tonnes. Les volumes exportés par l'Allemagne et les Pays-Bas ont été inférieurs. D'ailleurs, la France est le 1^{er} exportateur mondial depuis 2006, excepté lors de la campagne 2012/13 au cours de laquelle les exportations allemandes ont été supérieures.

Si l'on analyse les exportations en valeur, les Pays-Bas qui valorisent bien mieux leurs exportations devançant assez nettement la France. Cela s'explique par le niveau élevé d'exportations néerlandaises de plant de pomme de terre qui se font à un prix moyen nettement plus élevé que les autres types de pomme de terre. La France qui exporte essentiellement de la pomme de terre de conservation ne bénéficie pas du même niveau de prix à l'export.

Principaux pays de l'Union européenne importateurs de pomme de terre*

	Volumes (en milliers de tonnes)		Valeur (en millions d'€)	
	2013/14	Evolution vs moy 5 ans	2013/14	Evolution vs moy 5 ans
Belgique	1,569	8%	293,8	15%
Pays-Bas	1,457	8%	229,5	14%
Allemagne	0,852	18%	240,3	14%
Royaume-Uni	0,253	-34%	95,0	-31%
Espagne	0,640	-13%	184,1	-1%

*Plant, conservation, primeur, transformation, fécule

Source : GTA / Douanes des pays cités

Dans l'Union européenne, durant la campagne 2013/14, la Belgique et les Pays-Bas sont les deux premiers pays importateurs de pomme de terre. L'essentiel de leurs importations sont des pommes de terre fraîches destinées à l'industrie de transformation, dont une part importante vient de France.

A contrario, la France qui n'apparaît pas parmi les principaux importateurs de pomme de terre fraîche dans l'UE, importe majoritairement des pommes de terre à l'état transformé, particulièrement en provenance de Belgique et des Pays-Bas.

En valeur, la Belgique reste le premier marché importateur de pomme de terre au sein de l'UE. Bien que l'Allemagne représente une destination nettement moins importante que les Pays-Bas en volumes, elle les devance en valeur. En effet, les importations allemandes de plant de pomme de terre sont élevées, ce qui n'est pas le cas des Pays-Bas qui importent plutôt de la pomme de terre de conservation pour leur industrie, produit qui s'échange à un prix moyen bien inférieur.